



Vade-mecum des capacités en histoire-géographie-éducation civique

Localiser, situer

novembre 2011

Localiser, situer en histoire-géographie

Parmi les capacités identifiées dans les programmes, «**localiser**» et «**situer**» relèvent de la maîtrise de l'**espace** et du **temps** et se placent ainsi à la croisée de la **géographie** et de l'**histoire**.

1. Des capacités qui participent à la construction d'une pensée sur le temps et l'espace

Avec «**localiser**» et «**situer**», les programmes ont accordé une place essentielle aux capacités d'ordre spatial et temporel. L'élève doit être capable, à travers la connaissance et la pratique d'un espace, proche ou lointain (dans la géographie ou dans la chronologie), de localiser et de situer des lieux ou des phases temporelles (date, période) en utilisant les langages cartographique et chronologique.

En géographie, les changements d'échelles spatiales sont explicites et au cœur des apprentissages, notamment avec la démarche de l'étude de cas.

En histoire, les programmes mêlent diverses temporalités, du temps court de l'évènement au temps long des périodes historiques, et l'articulation de ces temporalités est au cœur de l'apprentissage de la discipline. Elle doit donc être mise en œuvre le plus fréquemment possible et dans des situations diverses, car c'est là un moyen essentiel pour familiariser l'élève avec une chronologie d'usage et l'aider à construire progressivement le sens de la profondeur historique.

Localiser (du latin *localis*, venant lui-même de *locus*, qui signifie un point, une position) : placer par la pensée, dans un **endroit** déterminé, ou rapporter à une **date**.

Il s'agit de la première étape dans le repérage dans l'espace («*où ?*») et le temps («*quand ?*»).

Situer (emprunté au latin médiéval *situare*, «placer en un lieu», de *situs* situation) : placer, poser en certain endroit **par rapport à un référent, à des repères**.

C'est la seconde étape dans le repérage dans l'espace («*où ?*») et le temps («*quand ?*»), en ajoutant «*par rapport à qui ou à quoi ?*». Situer est alors une capacité relative et évolutive des lieux ou des moments les uns par rapport aux autres. Elle fait donc appel aux notions de distance, d'éloignement (dans l'espace ou dans le temps) et d'échelles.

Pour le **repérage dans l'espace**, la réponse peut être cartographique : placer une ville (un point), une ligne (une route), une surface (un État, une région) sur une carte ; ou inversement reconnaître que ce point correspond à cette ville... On utilise alors les outils de l'orientation (points cardinaux, grands repères géographiques).

- ex : Le collège est au nord du centre-ville.
- ex : L'océan Atlantique est à l'ouest de la France.

Pour le **repérage dans le temps**, la réponse peut être chronologique : placer un évènement, une période, un empire, un personnage sur une frise ; savoir lire différentes formes de représentations du temps (une frise, une chronologie, un calendrier) et reconnaître que cet évènement, empire, personnage correspond à telle ou telle date. On utilise les outils des classements en siècles et en millénaires, à travers la maîtrise des chiffres romains. On accorde aussi une attention particulière à ce qui permet un travail sur les marqueurs du temps dans les textes : connecteurs temporels, temps des verbes, vocabulaire, ...

Le travail de localisation spatiale et temporelle, constitutif de nos disciplines, constitue une tâche complexe qui suppose :

- **l'acquisition durable de repères**
- **l'usage et la maîtrise de différents outils** (planisphères politiques, physiques, images satellitaires ; chronologies, frises, ...) et du **vocabulaire adéquat**
- **la mise en œuvre des capacités « localiser » et « situer » dans le cadre d'une démarche régulière mais progressive.**

2. Des capacités qui relèvent d'une exigence intellectuelle

Localiser et situer ne se réduisent pas à savoir placer mécaniquement des pays, villes, fleuves, affluents sur une carte muette, ni des dates, périodes et empires sur une frise. Les repères géographiques et /ou historiques choisis doivent, autant que possible, prendre du sens pour les élèves. Il ne suffit donc pas d'enseigner une « méthode » et d'utiliser des « outils » mais bien d'amener les élèves à comprendre l'intérêt - donc l'importance - des repères qu'on leur donne à connaître, repères qui sont autant de jalons pour parcourir l'espace et le temps. Prendre l'habitude de repérer, à la fois dans le temps et l'espace, ce que l'on étudie avec les élèves ne relève pas d'une opération formelle mais permet de répondre à une exigence intellectuelle.

En géographie, localiser et situer sont au cœur des démarches d'enseignement, ce qui est notifié dans l'introduction du programme de 6^e : « *situer les sociétés humaines dans leur diversité* » et toute étude de cas est « *située systématiquement sur les grandes cartes du monde* ». Le programme de 6^e insiste particulièrement, pour chaque thème abordé, sur le travail autour de ces deux capacités qui donne tout leur sens aux espaces choisis et aux questions traitées. Contrairement à une idée couramment répandue, l'acquisition de cette maîtrise ne relève pas d'un seul travail de mémorisation. Il fait appel aussi à une aptitude à l'abstraction que beaucoup d'élèves ne possèdent pas à l'entrée au collège, comme le révèlent les évaluations pratiquées à la fin du CM2. Un entraînement régulier est donc indispensable pour que cette acquisition soit réussie.

Le travail de « localiser » et celui de « situer » ne sont pas similaires mais sont complémentaires. Si localiser implique un recours aux coordonnées géographiques, ce qui est immuable, situer fait référence à un contexte et un environnement qui peuvent évoluer dans le temps. Ainsi, il ne s'agit plus simplement de localiser le collège sur le plan de la ville, mais d'évaluer la distance qui le sépare du centre, de constater qu'il est proche d'une ZAC, en bordure de l'espace urbanisé, à proximité de voies de communication, donc d'approcher l'explication du « *pourquoi là* ». Il est alors nécessaire d'utiliser un jeu de zoom et d'échelles. **Situer, c'est donc identifier une portion d'espace en relation avec d'autres espaces à des échelles différentes.**

Les programmes insistent **en histoire** sur l'acquisition de repères : il ne s'agit pas d'un seul exercice de mémorisation, mais de **compréhension du sens de chacun d'entre eux**. Connaître la date d'un événement, c'est aussi comprendre l'importance de cet événement et la raison pour laquelle il a été choisi par les historiens comme référence. Par exemple en 6^e il est important de comprendre pourquoi la bataille d'Alésia, en 52 av. JC, constitue un repère dans la conquête de la Gaule par César et dans la romanisation de l'Europe occidentale.

Il est nécessaire aussi de familiariser les élèves avec les notions de temps long et de temps court et de leur faire acquérir la capacité de repérer les synchronies. Ainsi l'étude d'Alésia prend place dans celle de « *Rome des origines à la fin de la République, du VIII^e s au I^{er} s av. JC* ». De la même manière qu'en géographie, il est nécessaire de travailler, en histoire, sur différentes échelles, ici celles du temps. L'étude de l'événement dans sa brièveté appelle à le situer - par la contextualisation - dans le cadre d'un temps plus long. La contextualisation n'appelle pas un tableau exhaustif mais porte sur quelques éléments significatifs.

Un exemple en 6^e de la Chine des Han : L'empereur Wu a vécu en Chine de 156 à 87 avant JC (localisation), au sein d'une dynastie déjà ancienne. Il a régné à une période où la Chine est à son apogée car elle a su étendre et protéger son empire, ouvrir son territoire sur le lointain commerce extérieur et assurer une floraison artistique, à une époque où les autres puissances du globe ne se sont pas encore aventurées sur des contrées si lointaines. Là encore, **situer, c'est mettre en contexte temporel et spatial.**

3. Des capacités qui nécessitent une diversité et une progressivité des apprentissages

« Localiser » et « situer » supposent la capacité à lire des documents cartographiques et chronologiques de tout type. Ainsi, en géographie, il est possible de coupler les cartes classiques avec les cartes non euro-centrées, ou d'utiliser des SIG (cartorisque....), ainsi que des outils de géolocalisation (Géoportail, Google earth...). En histoire, cette diversité repose sur l'usage alterné des cartes historiques, des frises, des textes et tous autres documents faisant intervenir la chronologie. Il s'agit de confronter l'élève à une vision plurielle du monde, et inscrite dans un contexte toujours plus vaste.

4. Repères pour une progression

En 6e et en 5e

Au cours de ses deux premières années au collège, l'élève doit connaître les principaux repères historiques et géographiques relatifs aux programmes, mais il doit surtout pratiquer ces repères en situation, sur des documents divers, en lien avec des problématiques tant géographiques qu'historiques.

Tout élève de fin de 5e doit avoir pris l'habitude de localiser et situer un lieu ou un évènement par rapport à de grands repères. Plus qu'un automatisme appliqué de façon mécanique, cette opération doit devenir un réflexe intellectuel pour chaque élève, le professeur ayant pris soin de lui faire comprendre l'importance et l'intérêt de cette opération.

L'élève doit pouvoir :

- Localiser dans le temps un empire, une date, un personnage..., grâce à la classification par chiffres romains en siècle, et en millénaire.
- Localiser un objet d'étude historique dans les grandes périodes de l'histoire étudiées en 6^e et 5^e : Antiquité, Moyen-âge, Renaissance, Epoque moderne.
- Lire une frise chronologique, Placer des dates, périodes, personnages sur une frise.
- Connaître (les avoir mémorisés et savoir les utiliser) les repères géographiques élémentaires (points cardinaux, hémisphères, continents) ainsi que ceux abordés dans les programmes (pays, grandes régions du monde).
- Reconnaître les continents et les océans sur des cartes à différentes projections.
- Lire une carte (titre, légende, échelle graphique) et en comprendre le sens général.
- Identifier des lieux sur une carte à partir de points, axes, aires.

En 4e et en 3e

Au cours de ces deux années, le travail se poursuit afin que l'élève gagne en autonomie dans l'exercice de ces capacités et aussi qu'il acquière une intelligence du temps et de l'espace plus forte grâce aux changements d'échelles.

L'élève doit pouvoir :

- Maîtriser, de manière autonome, les repérages élémentaires dans le temps et dans l'espace, calculer des écarts de siècles et millénaires sur une frise ; utiliser à bon escient le vocabulaire approprié.
- Utiliser des unités de temps variées et se référer aux grandes périodes de l'Histoire.
- Manier les changements d'échelles historiques pour définir des sous-périodes.
- Mettre en relation des objets d'étude différents et procéder à une comparaison élémentaire (au regard du temps, du lieu et de la civilisation de référence) » Grilles de référence palier 3
- Identifier si un événement, un personnage s'inscrit dans une continuité historique ou une rupture.
- Manier, à partir d'une consigne (l'autonomie n'est réellement acquise qu'au lycée), les changements d'échelles spatiaux : situer un lieu, un territoire en rapport à d'autres espaces, emboitements et interrelations entre des échelles différentes.

5. Des situations d'apprentissage et d'évaluation pour apprendre à localiser et situer

Des situations variées, non des modèles

Quelle que soit leur qualité, les situations d'apprentissage ou d'évaluation proposées ne doivent pas être considérées comme des modèles. Elles visent avant tout à **montrer la variété des situations possibles** et à proposer des alternatives à la pratique, très fréquente, de mises en activité ou d'évaluations standardisées sur document(s) dont l'efficacité en termes de formation des élèves doit être interrogée (présentation sans mise en perspective, prélèvement d'informations ponctuelles, attention insuffisante accordée au sens général du document). Le travail par compétences ne peut se limiter à cette seule approche.

En histoire-géographie, des tâches souvent complexes

La connaissance d'un sujet donné est une combinaison de repères, de savoirs factuels, de savoir-faire, de mise en perspective intellectuelle et de communication adaptée pour pouvoir en faire état, voire la partager. En histoire-géographie-éducation civique, toute situation d'apprentissage relève de ce que l'on appelle une « tâche complexe » :

- plusieurs capacités sont le plus souvent associées pour réaliser un travail ;
- des connaissances doivent nécessairement être mobilisées ;
- des attitudes, des habitudes intellectuelles, doivent être favorisées : la curiosité, le questionnement de la réalité, la recherche de l'autonomie, l'esprit d'initiative, l'ouverture au monde...

Pour autant, il est possible au professeur de cibler une capacité et de la mettre en exergue de façon explicite pour les élèves, en situation d'apprentissage comme en situation d'évaluation.

Une évaluation diversifiée au service des apprentissages

Le souci de valider les compétences acquises peut conduire le professeur à évaluer à de multiples reprises, et sur une période très limitée, leur maîtrise par les élèves. Or, une évaluation trop fréquente risque de faire perdre de vue l'essentiel : les apprentissages des élèves. On évalue pour mesurer l'efficacité d'un enseignement en termes de formation des élèves, on n'enseigne pas pour évaluer !

On gardera donc à l'esprit que :

- L'évaluation est un moment de l'apprentissage et non pas uniquement le point final de l'étude d'un sujet en histoire ou en géographie ;
- Elle doit être adaptée à ce que l'on souhaite évaluer, et doit prendre des formes variées. On peut vérifier la maîtrise de connaissances comme celle de capacités avec des activités qui dépassent l'habitude des questions sur document(s) : par exemple rédiger un article pour une petite revue historique réalisée par les élèves ou une exposition de classe, participer à un jeu de rôles, réaliser une affiche sur une ville, commenter une sortie dans l'espace proche, sélectionner des documents pour réaliser une brochure sur un thème donné... sont autant d'exercices qui permettent de vérifier de manière intéressante la maîtrise de savoirs et de capacités chez les élèves et qu'il est possible d'adapter facilement au niveau souhaité ;
- Elle doit porter sur l'écrit mais aussi sur l'oral ;
- Elle ne se suffit pas à elle-même et doit être articulée à des renforcements ou des approfondissements afin de fonder des acquis qui, tout en étant adaptés à l'âge des élèves, soient solides, donc mobilisables dans la durée.

Propositions de situations d'apprentissage et d'évaluation

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
Géographie 6^e Mon espace proche : l'exemple de St Quentin-en-Yvelines	Localiser et situer (C5)	Localiser et situer le collège par la lecture des paysages quotidiens et découverte du territoire proche	Cette activité initie les élèves à l'utilisation de différents outils et supports, cartes, photographies, schémas, et au travail sur des échelles différentes.
Géographie 6^e Habiter un littoral industriel-portuaire : Le Havre	Localiser et situer (C5)	Situer les espaces étudiés à partir d'une étude de cas	Cette activité se fonde sur un travail en semi-autonomie à partir d'un corpus documentaire et débouche en synthèse sur la réalisation d'un croquis.
Géographie 5^e Les inégalités face aux risques (tempête Fay à Haïti et en Floride)	Localiser et situer (C5)	Localiser et situer les deux pays étudiés	La comparaison permet d'aborder la notion de développement et de démontrer qu'une même catastrophe provoque des dommages différents selon les sociétés.
Géographie 6^e Étude de cas sur Paris	Localiser et situer (C5)	Localiser un paysage	Cette activité initie les élèves à la lecture d'un paysage, à sa localisation et à la réflexion sur la notion d'habiter.
Géographie 3^e Aménagement du territoire en Île-de-France	Localiser et situer (C5)	Localiser et situer les espaces choisis	Cette activité comporte un travail à partir de cartes et une découverte sur le terrain. La synthèse prend la forme de la réalisation d'un croquis.
Histoire 6^e La Chine des Han à son apogée	Localiser et situer (C5)	Situer dans le temps et dans l'espace cette civilisation	Travail sur une frise chronologique pour situer le règne de l'empereur Wu et sur une carte pour comprendre l'expansion chinoise à cette époque.
Histoire 6^e La Grèce des savants (cas d'Ératosthène de Cyrène)	Localiser et situer (C5)	Localiser et situer dans le temps et dans l'espace un personnage et son œuvre	Cette activité permet d'allier travail autonome de l'élève et accompagnement du professeur.

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
Histoire 5^e L'empire du Mali	Localiser et situer (C5)	Localiser et situer dans le temps et dans l'espace cette civilisation de l'Afrique subsaharienne	Le travail se fait à la fois sur une frise chronologique et sur des cartes et se conclue par une synthèse cartographique.